


## ***Archéologie des éditions numériques : archéologie de sémiophores***


Document de synthèse (juin 2015)

Gilles ROUFFINEAU

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2012.

**Gilles Rouffineau** est docteur en art et sciences de l'art, enseignant dans l'option design graphique de l'ÉSAD • Grenoble • Valence et chercheur associé dans l'équipe "Arts, pratiques et poétiques" à l'Université de Rennes 2. Depuis une dizaine d'années, il participe à diverses lignes de recherche, d'abord portées par le LAM de l'Université Paris 1 : "Art & Programmation" et "Basse Définition", puis par l'ÉSAD de Valence dans le programme "Enjeux du design graphique : une pensée de la relation" qui se poursuit avec l'Unité de recherche "Il n'y a pas de savoirs sans transmission". Diverses publications comprennent ses textes théoriques inscrits dans le champ de la culture visuelle, du design graphique et des éditions numériques : *Art ++*, *HYX*, *Search Terms : Basse Def*, B42 ; *Minor Photography : Connecting Deleuze and Guattari to Photography Theory*, Lieven Gevaert Research Center ; *23<sup>e</sup> Festival International Chaumont Design Graphique* ; *Initiales GM*, ENBA Lyon, *Philosophie du design*, *Figures de l'art n° 25*, Université de Pau. Il a dirigé l'ouvrage collectif *Transmettre l'histoire*, et co-dirigé *Voir l'architecture* chez B42. Il participe à la co-édition d'*Academic Writing; International Approaches* à paraître chez Routledge.

### **Avertissement**

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document. Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**Gilles ROUFFINEAU**

**Document de synthèse CNAP**

## **Archéologie des éditions numériques : archéologie de sémiophores**

Le premier objectif attendu qui consistait à réunir des ensembles significatifs de titres d'éditions numériques *off-line* appartenant au champ culturel et artistique a été atteint. Cela concerne le catalogue de The Voyager Company (Santa Monica/New York) qui comporte plus de 75 titres produits par cet éditeur actif entre 1989 et 1997, le pionnier du genre culturel dans l'édition multimédia. Mais également la série anglaise Electric Art d'Ellipsis à Londres, Artintact au ZKM de Karlsruhe et les monographies d'artistes de la collection Anarchive, à Paris. Cette dernière est l'unique structure éditoriale à pouvoir fêter cette année vingt ans d'activité dans l'édition numérique.

En parallèle à cette collecte, de nombreux entretiens ont été menés, qui constituent un ensemble de témoignages de première main. Ils ont été réalisés à Londres avec Stephen Bode, directeur de collection d'Electric Art et Robert Cunningham, musicien, puis à Dundee avec Stephen Partridge pour l'édition Electric Art 5 : *This is a Sentence*. À New York et sa banlieue, j'ai rencontré Bob Stein, fondateur de Voyager, Colin Holgate qui fut l'un des développeurs permanents et le musicien Morton Subotnick, un des nombreux auteurs ayant très tôt participé à cette aventure éditoriale. Par ailleurs, la journée d'étude organisée au Centre Pompidou « Mettre à jour, encore et encore... » dans le cadre de "Vidéo et après..." le 13 mars 2015, résulte directement des entretiens menés avec Anne-Marie Duguet, directrice des éditions Anarchive<sup>1</sup>.

Un projet éditorial inattendu et resté à l'état de maquette a été découvert par l'intermédiaire de son éditeur anglais, Robin Kinross d'Hyphen Press. Intitulé *Typeform Dialogues*, il est issu d'une recherche conduite au Central Saint Martin College of Art & Design à Londres entre 1994 et 1998. C'est l'un des très rares titres multimédia consacrés à la typographie. Cette découverte a donné lieu à un entretien avec les auteurs : Eric Kindel à l'université de Reading, puis Catherine Dixon, invitée à l'École supérieure d'art et design de Grenoble et de Valence. En effet, ce projet d'enquête amorcé avec l'aide du Cnap trouve aujourd'hui un prolongement direct dans l'Unité de recherche de l'ESAD : « Il n'y a pas de savoir sans transmission » pour laquelle trois journées d'étude ont été organisées à Valence en mars dernier<sup>2</sup>.

---

1 <http://www.anarchive.net/20ans/prog13fr.htm>

2 <http://www.esad-gv.fr/fr/activites/actualites/editions-numeriques-le-temps-de-larcheologie/>

Tous ces entretiens seront progressivement, au fur et à mesure de leur transcription et traduction, publiés dans un carnet de recherche sur la plateforme en ligne Hypothèses<sup>3</sup>. La refonte du site web [readonlymemory.net](http://readonlymemory.net) fait également partie d'un second moyen de diffusion en cours de production. Tous ces matériaux réunis : les nombreux titres multimédias et les entretiens sont considérables. Leur exploitation réserve encore quelques mois de travail et d'analyse qui va se concrétiser par la publication d'un ouvrage aux éditions B42 dans la nouvelle collection 404 dirigée par Nicolas Thély, courant 2016.

Seul le déplacement au ZKM de Karlsruhe a été remis en cause par rapport au projet initial. En effet, un important travail de conservation a été mené et publié par le Centre des Médias depuis le dépôt de ce projet<sup>4</sup>. Il souligne d'ailleurs l'aspect problématique auquel l'archéologie engagée autour de ces objets éditoriaux tente de répondre.

Pour éviter que ces créations apparues dans le champ des éditions numériques avant l'essor du web ne sombrent dans l'oubli, il faut bien sûr compter sur des analyses critiques des titres les plus remarquables. Mais pour mener à bien cette tâche qui appartient désormais à l'histoire culturelle, il faut aujourd'hui surmonter des obstacles pratiques liés à l'obsolescence des supports, des systèmes ou des formats, afin d'assurer la consultation de ces éditions, ces objets visibles « investis de signification » : des *sémiophores*, selon la terminologie de l'historien Krzysztof Pomian<sup>5</sup>. Faute de garantir cet accès aujourd'hui, ce travail court le risque de relever de la fiction.

Pour dépasser cette contrainte il est possible d'adopter l'une des trois stratégies de sauvegarde suivantes : la conservation du système technique initial, l'émulation logicielle ou le portage, enfin la reprogrammation. Des institutions françaises aussi différentes que l'INA, la BNF ou le Cnap, sont aujourd'hui conscientes de ces difficultés et travaillent principalement grâce à l'émulation des systèmes d'exploitation pour entretenir cet accès.

En s'inspirant des méthodes de l'archéologie du bâti, il semble que la notion de « restitution », qui appartient à la troisième voie soit particulièrement intéressante et innovante pour traiter la mémoire des éditions numériques. Cette restitution doit être entendue au sens large, il peut s'agir de descriptions techniques, dessins et de graphes ou de maquettes virtuelles. Bien souvent, il s'agit de

---

3 [www.semiophore.hypotheses.org](http://www.semiophore.hypotheses.org)

4 *Digital art conservation. Preservation of Digital Art: Theory and Practice*, Bernhard Serexhe (ed.), Karlsruhe, ZKM - Ambra, Vienne, 2013.

5 « Histoire culturelle, histoire des sémiophores », *Sur l'histoire*, Paris, Gallimard, 1999, pp. 191-229.

restitutions *partielles*, étant entendu que les objets d'édition ne feront pas l'objet d'une republication, mais seulement d'une étude. Ils sont alors reproduits, sous un certain aspect, d'après une « coupe » significative, ou un parcours sélectif. Le choix adopté devra posséder un ensemble de traits caractéristiques des fonctions et des figures les plus nombreuses identifiées par sondages prospectifs. De telles maquettes initiées par cette enquête sont actuellement en cours de développement dans le cadre de l'Unité de recherche de l'ESAD. Elles concernent dans un premier temps, la version française du Beethoven consacrée à la 9<sup>e</sup> Symphonie – projet de musicologie de Robert Winter, considéré comme le premier objet multimédia *off-line* par Voyager Company en 1989 – ainsi que le premier titre de la collection d'Anarchive : *Muntadas : Media Architecture, Installations*, publié en 1999. L'archéologie de sémiophores est parallèle à l'archéologie des médias qui rencontre aujourd'hui une nouvelle actualité en France, et s'en distingue par son attention davantage portée aux programmes qu'aux machines qui les ont produits.